

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Les origines

Au XII^e siècle, à la mort d'un seigneur de Massy, Jean de Macy (il y en a eu plusieurs du même nom au XII^e), le domaine est réparti entre ses trois fils : Guillaume, Aymon et Jean se partagent les terres. L'aîné, Guillaume, reçoit la seigneurie de Macy. Aymon édifie sur ses terres sa « Villa Haymonis » qu'il reste à situer correctement : selon l'historiographie massicoise, la Villa Haymonis aurait été à l'origine de Villene, ou plutôt Villaines ; mais on trouve une Villa Haymonis à Antony, de l'autre côté du Pont de Pierre sur la Bièvre. Jean fonde la « Villa Johannis » qui devint Villa-Genis, Villejenis, puis Villegenie ou encore Villegenis et que l'usage fait écrire aujourd'hui Vilgénis.

« Villa Johannis » serait installée là au pied du coteau de Verrières protégée par une ceinture de grands arbres près de la Bièvre où les sources sont nombreuses. Le gibier ne manque pas, le poisson non plus ce qui est important au Moyen-Age pour assurer la nourriture, notamment des seigneurs.

Trois châteaux

1216 : Il est fait mention d'un certain Hugues de Villa-Genis, premier seigneur cité pour ce lieu. Se trouve sans doute ici **une ferme fortifiée**.

1502 : 1^{er} château

famille Fourquaud, noblesse de robe du Parlement de Paris : construction du premier château seigneurial avec donjon et basse-cour entourés d'une enceinte flanquée de quatre tours.

1697 : la ferme est mentionnée dans l'héritage d'Albertas, "seigneur d'Igny et de Villegenis"

1719 : le seigneur de Vilgénis est **Claude Glucq des Gobelins**, magistrat et industriel (héritier de la moitié de la manufacture paternelle de teinturerie). Il est amateur d'art, a possédé plusieurs toiles de Watteau, une autre de Desportes.

En 1738 : ci-contre.



Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

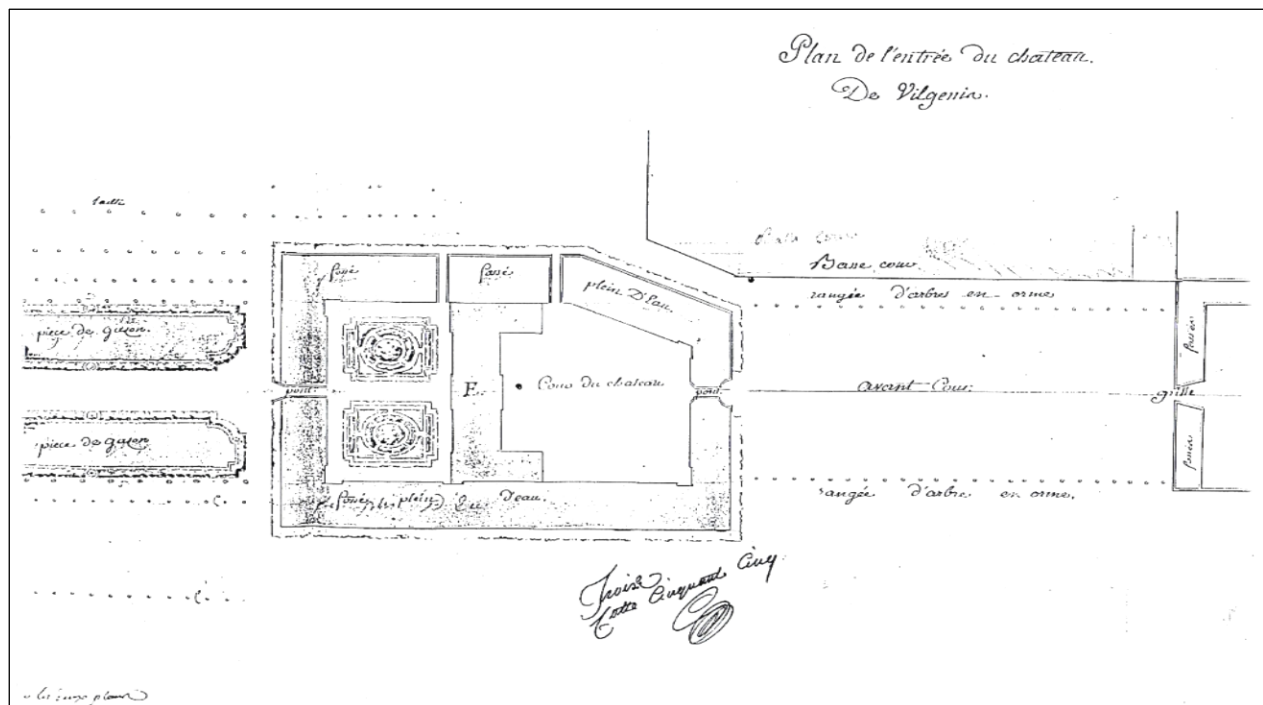
En 1719, l'acte de vente comprend une **description de la ferme**, du matériel et du cheptel.

- une maison bourgeoise en meulières, composée d'un corps de logis se répartissant en salle, cuisine, chambres et cabinets, et grenier en dessus (partie sud des Communs)
- la ferme s'organise autour d'une cour fermée par deux grandes portes. On y trouve un puits et des bâtiments en appentis, un fournil, un grenier, des granges, et étables, des écuries et une bergerie, des toits à porcs, le tout en tuiles.
- une basse-cour à côté de la loge du jardinier
- 2 charrettes, 4 chariots
- un pressoir, engrumoir, maréchal-ferrant
- 15 milliers de foin, 7 chevaux de labour, 25 vaches y compris 2 taureaux, 240 brebis.

1755 : 2^{ème} château

Mademoiselle de Sens, Elisabeth Alexandrine de Bourbon, fait raser l'ancien château et en fait **reconstruire un nouveau** par Ullin (plan au musée Condé). Ce sera **l'un des plus beaux dans les environs de la capitale**.

L'inventaire du mobilier montre un château de 3 étages avec salle à manger, salon, salle de billard, chapelle et sacristie, cuisine au rez-de-chaussée et, aux étages, de nombreuses chambres, chacune avec antichambre et cabinet. Le tout richement meublé et décoré de tapisseries des Gobelins, tableaux et autres œuvres d'art.



Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

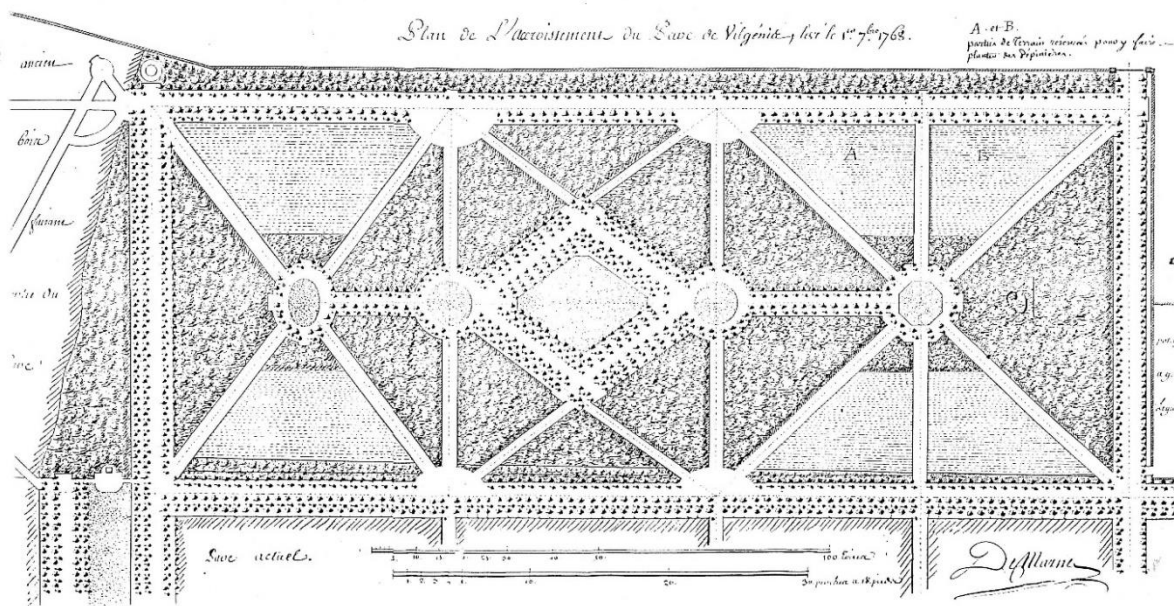
J.E.P. - 16 septembre 2017

A l'extérieur : « Un jardin à bain. Une basse-cour chez le fermier. Un fournil. Une chambre du commandant des équipages - une chambre du maréchal - une menuiserie - un sellier. »

Ou encore « une basse-cour, des écuries, cinq remises à carrosses, deux étables à vaches ; avec les différents logements des menuisiers, gardes et jardiniers.

Il y a encore quelques maisons de paysans dans le parc. Sur le domaine, « on cultive vignes, arbres fruitiers ; on laboure la terre ; on entretient les prés »

Mademoiselle de Sens fit réaliser une **glacière souterraine** protégée en surface par un dôme de terre boisé. Les domestiques y entassaient des blocs de glace découpés sur les bords des étangs du parc en hiver. Cette cave glacée permettait la conservation des denrées jusqu'au milieu de l'été.



En 1765, Louis-Joseph de Bourbon hérite de sa tante et fait de Vilgénis un **rendez-vous de chasse**. Il fait redessiner les jardins par Ullin. Le remaniement fait disparaître 570 arbres dans le carré sud-est.

La ferme occupe alors 216 arpents de terres et prés ; elle est louée 1000 livres. Ce sera 2400 livres en 1783. La même année, le foin de la prairie rapporte 12 500 livres au prince de Condé.

1774 : Bellissard modifie la ferme qui prend la forme rectangulaire actuelle sur ordre de Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé

1779 : L'auteur d'un « *Voyage pittoresque des environs de Paris* » décrit le domaine en ces termes : « Son plan est fort régulier, des fossés pleins d'eau vive l'environnent. On ne peut rien voir de meilleur goût que les appartements du premier étage et du rez-de-chaussée où sont six tableaux de chasse, peints par Desportes et dont deux plus grands ont été gravés par Joullain. Les bains, la ménagerie, l'orangerie occupent la droite... Sur la droite des parterres, on a pratiqué plusieurs cabinets de charmilles dans l'un desquels est une Diane du fameux Coustou ; plus loin

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

une salle ovale entourée d'arbres isolés qui forment une étoile ; vous passez ensuite dans une autre étoile, avec une salle ronde et un bois à côté où se trouve une fontaine dont le bassin est de marbre ».

1787 : donation en usufruit à Louise-Adélaïde de Condé¹

En 1788, période de l'extension maximum du domaine avec la dynastie des Condé, le domaine de Vilgénis a une superficie de **455,50 ha** de terres et prés.

La famille de Condé fuit la France après le 14 juillet 1789 et participe aux tentatives de contre-révolution. Ses biens seront saisis et en grande partie vendus comme biens nationaux.

1796 :

Bien national vendu 727.588 livres à M. Dettmar Basse, fournisseur de l'intendance des armées. Il transformera le domaine en **filature** pour fabrication de draps.

An IV, la République a besoin d'argent frais, les assignats sont devenus ridicules, et le Directoire tente de les remplacer par les mandats territoriaux mis en circulation à l'occasion de la reprise de la vente des biens nationaux provenant des émigrés. Pas d'enchère, le bien revient au premier offrant le nombre de mandats territoriaux requis auprès du receveur des domaines nationaux.

Beaucoup d'acquisition de biens nationaux sont à destination du textile (ex : Abbaye de Royaumont)

Rôle de Jacq Roger receveur des domaines nationaux de Longjumeau

Participation à l'achat de Mme Duprey, la belle mère de Charles Delorme

Achats de biens nationaux par les Delorme en tant que "Fabricant de potasse"

Dettmar Basse n'a jamais réellement habité Vilgénis. Ses enfants sont scolarisés à Paris et Mme Basse aime à y recevoir. Basse a sans doute voulu faire de Vilgénis une "petite Prusse" en important

¹**Louise Adélaïde de Bourbon**, future fondatrice de l'abbaye du Temple, à Paris, qui s'installera en 1951 à Vauhallan, sur des terres de la famille Condé,

Née à Chantilly le 5 octobre 1757, morte à Paris en 1824. C'était une religieuse française.

M^{lle} de Condé avait prononcé ses vœux chez les Bénédictines de l'Adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement à Varsovie pendant l'émigration et était devenue en religion mère Marie-Joseph de la Miséricorde.

au début de la Restauration, le roi Louis XVIII lui accorda à titre de monastère l'ancien domaine du Temple de Paris, où la famille royale avait été emprisonnée au cours de la Révolution. Les bénédictines de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement ne purent demeurer que 30 ans à l'abbaye de Saint-Louis-du-Temple : elles s'en virent expulsées au lendemain de la révolution de 1848 et, en 1851, elles firent l'acquisition de l'hôtel de Montesquiou, au 20, rue Monsieur. On dénombrait alors 43 religieuses. Ce fut là qu'elles restèrent pendant près d'un siècle, désormais connues sous le nom de « Bénédictines de la rue Monsieur »

En 1938, les religieuses durent quitter les lieux, et les nouvelles constructions, dont la chapelle, furent rasées. Les Bénédictines s'installèrent d'abord à Meudon jusqu'en 1951, puis à Limon-Vauhallan, où elles se trouvent aujourd'hui⁴.

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

les méthodes textiles, en promouvant la culture du "robinier faux acacia" et même le développement de la betterave rouge ...

Le déploiement des ailes de géant de Bonaparte, très démonstratif dans son soutien à la manufacture d'Oberkampf de Jouy en Jossas, la dégradation du climat avec la Prusse, ont vite fait du mirifique contrat un piège imparable. C'est le contentieux, Basse a reçu de l'argent (un peu en regard du total prévu) et n'a rien fourni. Les créanciers s'associent contre Basse et autour d'un alsacien terrible, l'ancien Directeur Jean François Reubell, spécialiste des relations avec l'Est. Et, mais sans doute n'est-ce qu'un hasard, on sait que son fils est un grand ami confident d'un certain Jérôme Napoléon, futur roi de Westphalie et ... acquéreur du château.

Décidément l'année 1800 sera terrible pour Dettmar Basse. Certes, c'est l'année de naissance de son quatrième enfant, Sully. Mais Sophie Wilhelmina décédera peu après à Paris le 24 brumaire An IX.

Basse obtient l'autorisation d'inhumer son épouse dans le parc du château de Vilgénis. Ceci est consigné dans le registre des actes de Massy. Elle est enterrée près de l'allée des rossignols, en présence de Basse, du maire de Massy, et deux amis le Docteur Tenon et le receveur Jacq Roger.

Sans doute dépressif et quelque peu "grillé" sur le plan diplomatique, Basse part confier ses enfants dans sa famille allemande, puis se décide à émigrer aux Etats-Unis en 1801. Il est toujours propriétaire de Vilgénis laissé à l'abandon.

Il fonde en Pennsylvanie "un petit bout d'Allemagne" et développe le premier mini haut fourneau de la région. Sans doute un hasard si un siècle plus tard, le magnat de la sidérurgie pennsylvanienne William Corey vient offrir à sa chère et tendre actrice Miss Gilman le château de Vilgénis.

En 1806, Basse vient en Europe régler quelques affaires. C'est aussi que Napoléon a tranché définitivement en défaveur de Basse dans le contentieux avec la République devenue Empire. Basse doit vendre Vilgénis et c'est Mme Duprey qui l'achète au prix de 276 025 francs, dont 276 000 sont fournis par son gendre Charles Arnould Delorme ...

Basse repart aux Etats Unis avec ses deux premiers enfants. Il a consenti au mariage de sa fille aînée, Zélie, avec un Français Jacques Passavent à la condition expresse qu'il les accompagne aux Etats Unis.

On peut toujours visiter la Zéliopole, la ville construite par Basse pour sa fille.

Lui rentrera en 1818 en Allemagne, à Mannheim, sa fille et son gendre se chargeant de faire connaître la vie et l'oeuvre de Dettmar Basse aux Etats Unis, où peut être, on parle un peu de Vilgénis.

Après la vente du château, le domaine éclatera ensuite entre plusieurs acquéreurs. Dont le Dr Tenon qui acheta des vergers aux Gravières. Au début du 19^e siècle, le domaine lié au château est donc nettement restreint.

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

1823 : 3^e château

Le nouveau propriétaire est un millionnaire parisien, **Charles Arnoult Delorme**. C'est le constructeur du passage Delorme à Paris². Il fait démolir le château, trop vaste à son goût et fait construire une **grande maison bourgeoise** à sa place. Son ami le peintre Ingres y réalisera plusieurs toiles dont un portrait de Delorme.

1852 : Delorme vend le château au **Prince Jérôme Bonaparte**.

Ce dernier **agrandit la demeure** et l'embelli dans le style Empire. Dans ces travaux, les deux frontons.

- façade nord : l'aigle impérial aux ailes déployées tenant dans ses serres des lauriers

- façade sud : les armes du royaume de Westphalie dont Jérôme fut quelques années roi .



Description dans Wikipédia

Le château est construit en briques et meulières, communes dans la région, et recouvert d'un enduit imitant la pierre de taille, selon un plan en « U », élevé sur trois niveaux, le dernier étant mansardé.

La façade septentrionale présente une architecture rectiligne, le premier niveau accessible par un escalier à sept marches est percé de treize baies, trois pour l'avancée centrale, six pour le corps principal et deux par pavillons latéraux. La symétrie est respectée pour l'étage supérieur, le troisième niveau, mansardé présente sur le pavillon central un fronton orné d'un aigle impérial[3], huit ouvertures sont pratiquées sur la largeur, deux œils-de-bœuf de chaque côté du fronton, deux lucarnes sur chaque toit du corps central et une lucarne par pavillon latéral.

Passage Delorme : Construit en 1808, sur l'emplacement des écuries du roi. C'est Charles Arnoult Delorme qui achète le terrain vacant. Il a engagé l'architecte Vestier pour construire en juin 1808 un passage conduisant du 177 rue Saint-Honoré au 188 rue de Rivoli. D'une longueur de 72 mètres et de la largeur des arcades de la rue de Rivoli. Des boutiques en rez-de-chaussée avec arrière-boutique et des caves. La galerie dispose d'appartements au-dessus des magasins. Démoli en 1896.

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Jusque dans les années 1940, un balcon en fer forgé surmontait les trois baies centrales.

Les façades occidentale et orientale sont droites et percées de cinq baies pour les premier et deuxième niveaux, quatre lucarnes pour le troisième ; jusque dans les années 1960, une véranda était aménagée sur la façade orientale occultant trois des cinq fenêtres du rez-de-chaussée.



Armes de Jérôme Bonaparte sur le fronton sud.

La façade principale méridionale matérialise la forme en « U » du bâtiment avec la tour centrale et le corps principal en retrait et les deux pavillons latéraux encadrant une terrasse au niveau du premier étage. Cinq ouvertures sont percées au niveau de la tour et du corps central, surmonté de deux œils-de-bœuf encadrant un nouveau fronton décoré des armes du prince Jérôme Bonaparte et quatre lucarnes dans la toiture mansardée, deux baies sur chaque pavillon se font face de chaque côté de la terrasse et une baie par niveau éclairent les pavillons latéraux. La terrasse couvre une avancée au rez-de-chaussée percée de neuf baies accessibles par trois escaliers à quatre marches, l'un central et deux latéraux en angle.

La toiture "à la Mansard" est couverte d'ardoise, sept cheminées la percent, la tour centrale est matérialisée par une hauteur plus importante; au centre de la toiture, un mât supportait une girouette et un paratonnerre.



Jérôme Bonaparte fait agrandir les **Communs** grâce à un porche reliant les ailes Est et Ouest et crée des écuries pour recevoir 36 chevaux (*emplacement des mercredis CE en 2000 : bât.9 sur le plan Air France*).

La ferme possède aussi un colombier, une basse-cour et des logements pour les jardiniers et les gardes à l'entrée du domaine. Un pavillon de gardien à toit de chaume est signalé.

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Avec Jérôme Bonaparte, **le parc** est agrandi pour aller jusqu'à la Bièvre qu'il englobe. En échange d'un chemin communal annexé, Jérôme participe à la construction d'une école.

Jérôme fit creuser un étang sur la Bièvre auquel il donna la forme du légendaire bicorné de Napoléon 1^{er}. Un étang à l'est (dit le Petit Étang) sur le ruisseau des Graviers complète l'agrément du parc. Un îlot figure la cocarde. Le parc fait 65 ha. Un portail fermé par une grille en fer forgé large de cinq mètres et haute de quatre, appelé « Grille des Princes » en fermait l'accès. Il y avait une roseraie avec une allée couverte et une fontaine.

Remarque : Le second lac de retenue sur la Bièvre est de création récente (1971 : SIAVB et Ville dans le cadre de la ZUP de Villaine). Il est réaménagé en zone naturelle depuis deux ans.

Une chapelle est construite à proximité du château (*derrière le T33 de 2000 = n° 12a sur le plan Air France*). Le site boisé et les vitraux sont appréciés par les visiteurs en 1946.



Le château est ensuite vendu à la famille Giroux. Puis il est acheté en **1906** par un magnat américain de l'acier, William Ellis Corey qui l'offre en dot à sa femme, **Mabelle Gilman Corey**. Apparemment, le couple ou Mrs Corey occupent le château au moins une partie de l'année. Ils divorcent en 1923. Mrs Corey continue à mener une vie mondaine jusqu'au début des années 1930. En 1933, il est signalé que Mrs Corey se trouve aux USA. Le jardin n'est plus entretenu. Puis le château est abandonné et la plus grande partie du mobilier historique est mise au garde-meuble vers 1935. Il semble que Mrs Corey ait été arrêtée en 1940, internée près de Vittel, puis relâchée. Elle est décédée avant la fin de la guerre.

Photographies de Gustave William Lemaire - Ministère de la Culture - diffusion RMN - Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine



Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Le château délaissé est en mauvais état. De plus, il est **occupé deux fois par l'armée allemande**. Une première fois en 1940-41 : des Unités de Cavalerie appartenant aux Sections d'Assaut s'installent dans la région le 14 juin 1940. Automitrailleuses, chevaux et chars à croix gammée stationnent dans le domaine, les munitions sont stockées dans les Communs. L'occupation dure jusqu'au 28 juin 1941, date de départ de ces troupes pour le front Russe. Pillage et dommages aux installations sont énormes.

Une seconde occupation allemande a lieu en juillet 1944. Fin août 1944, comme s'en souvient Jean Collet, âgé de 16 ans à l'époque. « Quand la ville a été libérée, il ne restait plus beaucoup d'Allemands. Quelques jours auparavant, c'était un matin, on allait chercher du bois et un groupe de jeunes nous a appris qu'ils avaient quitté le château de Villegénis. On est monté voir, ils avaient tout laissé en plan. Des caisses de munitions et d'outillages étaient restées là. Dans leur fuite précipitée, ils n'avaient eu le temps de rien emporter. »

Le château actuel

1945 - L'Armée de l'Air réquisitionne le domaine. Il est en très mauvais état comme en témoignent les visiteurs :

Bulletin de la Communication des Antiquités et des Arts : Visite du Château de Villegénis 1945.

« Comme il avait été convenu lors de la dernière séance MM. Grand, Lemoine, Mirot, Staës ont été visiter le Château de Villegénis en compagnie de Mr Sarlit qui avait donné l'alarme. Le Château est dans un état de délabrement extrême et menace ruine en beaucoup d'endroits. De plus, dépouillé de son mobilier, souvenir du roi Jérôme, il présente peu de caractère. Il est douteux qu'il puisse être inscrit à l'Inventaire Supplémentaire dans l'état où il se trouve. Les vitraux de la chapelle, demeurés intacts, sont modernes.

Les Communs, très importants, constituent, de l'avis de Mr. Grand, la partie la plus curieuse des Bâtiments. Quant au parc, avec ses 76 ha³ entourés de murs, il est magnifique et pourrait peut-être être classé comme site, ou même inscrit à l'Inventaire Supplémentaire comme vient de l'être celui du Château de la Verrière. »

Monsieur le secrétaire général et M. Lemoine prendront prochainement rendez-vous avec MM Mirot, Sarlit et Staës pour une deuxième visite.

Deuxième visite

« Ce Château, qui était resté meublé tel qu'il était en 1860, appartenait à une Américaine qui l'a abandonné il y a une dizaine d'années en mettant le mobilier historique au garde meuble, à l'exception du lit où est mort Jérôme Bonaparte.

La toiture est en très mauvais état, le Château a subi de terribles dégradations : des plafonds se sont effondrés, l'occupation allemande est venue encore accentuer les dégâts. »

« Mais le plus pressé serait d'obtenir son classement comme monument historique ».

Mr. Staës ajoute encore une touche sombre au tableau de Mr. Sarlit : « les salles ont été transformées en écuries pendant l'occupation, fers à chevaux plantés dans les boiseries, baignoires de marbre transformées en auges d'abreuvoir. Le parc a été saccagé par un fermier

³ Le document produit par G.Saclier mentionne 176 ha, ce qui n'est pas cohérent avec les autres données : sans doute une faute de frappe.

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

tant et si bien qu'il a fini par récolter un an de prison. La chapelle conserve heureusement encore d'assez remarquables vitraux intacts du XVIII^e siècle. »

En 1946, la superficie totale entourée de murs est estimée à **76 ha** qui seront achetés par l'Etat pour le compte d'**Air France**.

1946 - Air France engage des pourparlers avec la Famille Corey pour l'achat du Domaine. Refus du propriétaire. C'est l'Etat qui réquisitionne le domaine.

En 1946, Air France répare les toitures et les bâtiments sont consolidés à grand renfort de béton.

1961 : Air France cède une partie du parc à l'Education Nationale pour construire un **lycée**.

L'acte officiel d'achat par Air France date de **1963** ; il comprend cette description du château :
Le Château de Vilgénis élevé sur cave et comprenant :

- a) au rez-de-chaussée : entrée principale, grand salon, salle à manger, petit salon, entrée de service, office, cuisine, petite salle à manger.
- b) au premier étage : en aile EST du Château : palier avec escalier desservant le deuxième étage, couloir, à droite de ce couloir : lingerie, chambre, salle de bains avec W.C, chambre, cabinet de toilette. En aile OUEST : salle de bains avec W.C et chambre, grande terrasse joignant les deux ailes.
- c) au 2^e étage, en aile EST du Château : chambre, couloir, à droite de celui-ci, chambre avec réduit, couloir central, à droite de ce couloir : chambre cabinet de toilette, W.C, trois chambres avec réduits, lingerie au milieu, traversée par le couloir centrale, deux chambres avec cabinet, palier, débarras, deux chambres. En aile OUEST du Château : Chambre et W.C. Faux greniers au-dessus. Couverture en ardoise.

Le parc en 1963 d'après l'acte de vente :

- 1. Un corps de ferme comprenant :
 - a. une maison d'habitation élevée sur cave, composée, au rez-de-chaussée d'une cuisine, arrière cuisine, grande chambre, petite chambre derrière la cuisine. Au premier étage : 2 chambres mansardées au-dessus de la cuisine et de la petite chambre. Couverture en tuile.
 - b. vers l'EST bâtiment comprenant : remise, grange, écurie et remise. En appentis vers SUD remise et écurie, laiterie sous la première remise. Couverture en tuile.
 - c. vers Sud-EST : 2 volailleries couvertes de tuiles.
 - d. face au bâtiment A vers le nord : écurie et remise, vers l'EST, adossée à ces dernières : maison d'habitation composée d'une pièce au rez-de-chaussée et de 2 pièces au premier étage, grenier au-dessus, couverture en tuile.
 - e. cour entre ces bâtiments.
 - f. Colombier au milieu de la cour, couverture tuile.
- 2. Une conciergerie en ruine
- 3. A l'angle du chemin Départemental N^o 120 et du chemin du Moulin de Grais une autre conciergerie.

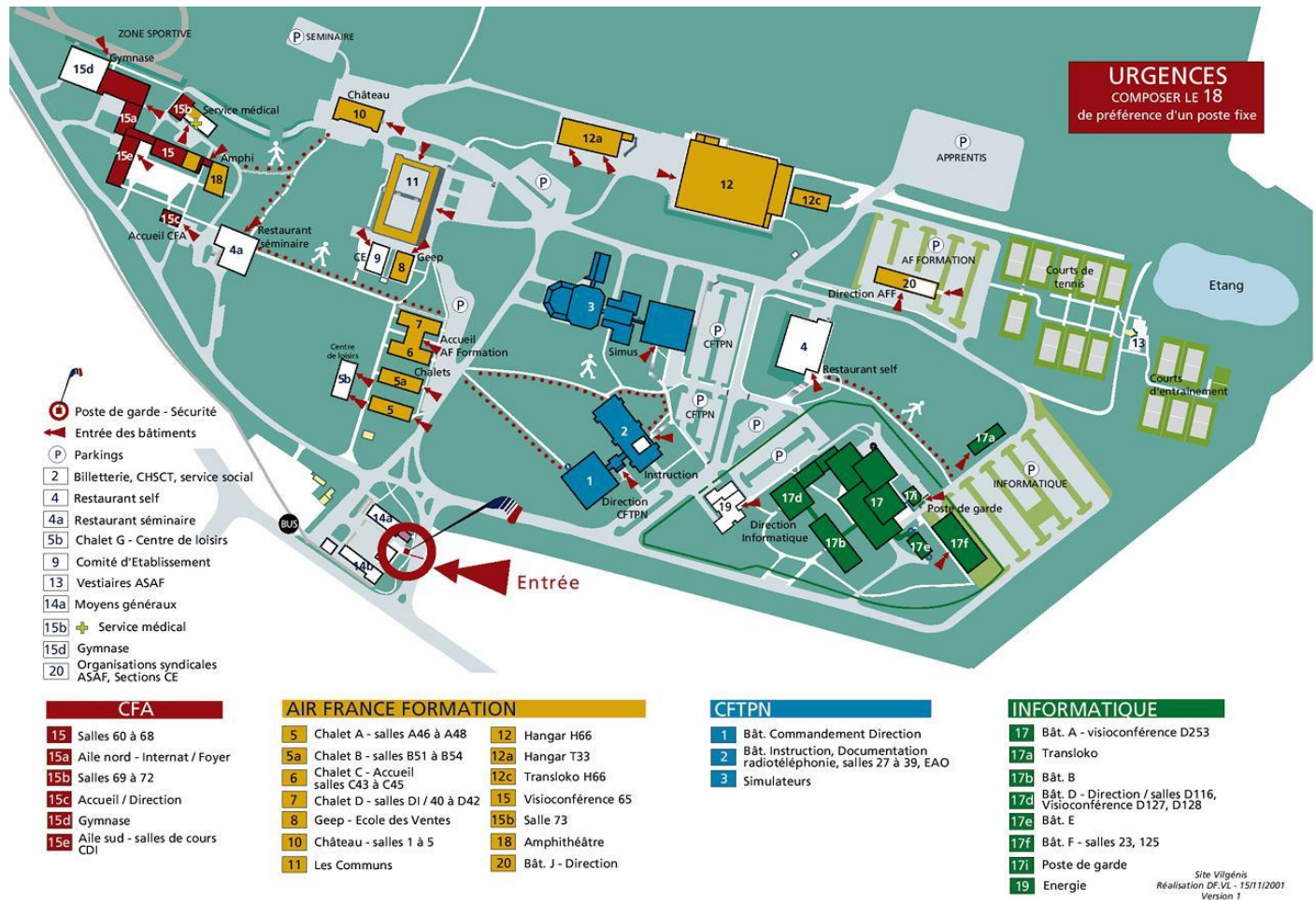
Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

- Grand parc entouré en majeure partie de murs. Ce parc comprend : terrains d'agrément, prairie, terres, jardins potagers, allée, sauts de loup, pièces d'eau, piscine, 4 serres en ruines, un hangar au sud des Communs couvert en papier goudronné, terrain entre le mur du parc et le CD 117 sur une partie de la façade de ce chemin.

Le Château et ses dépendances d'un seul tenant ont une superficie cadastrale de 68ha 15a 08ca.

En 2011 :

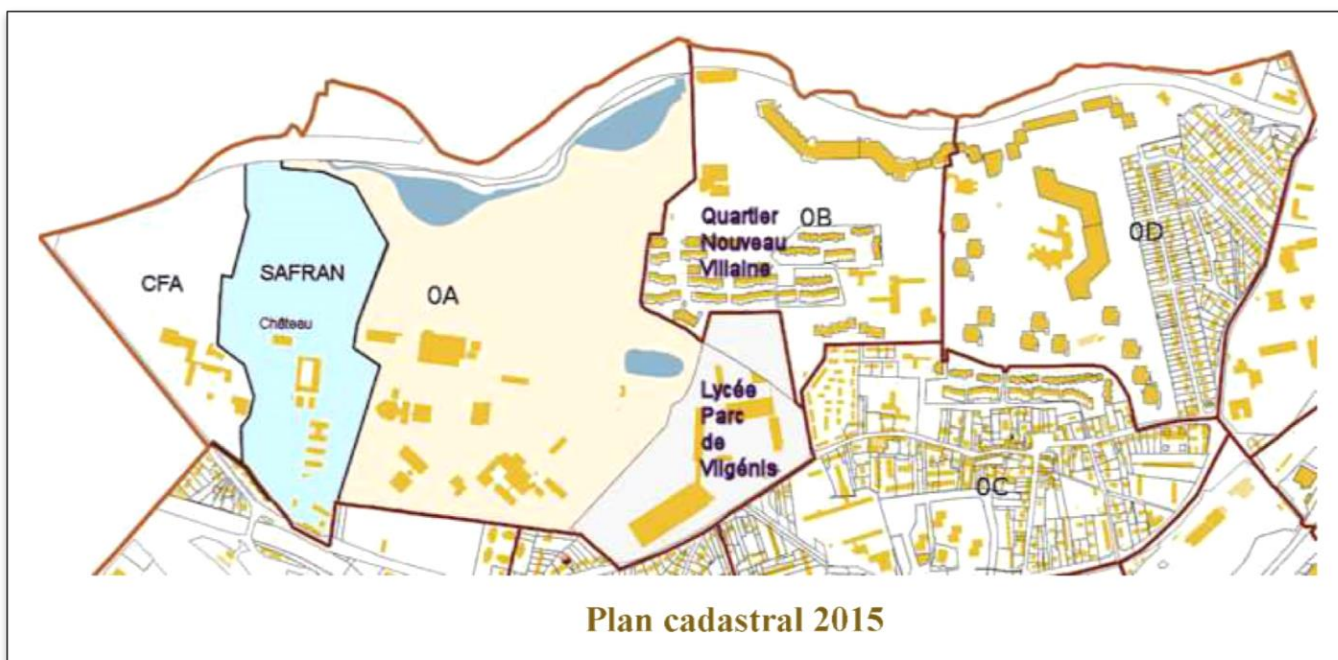


- 26 mars 2007** - Air France a retiré la formation de base dispensée à Vilgénis de son agrément FR.147.001. Elle conserve la formation de type qui se déroule sur les sites de Roissy et d'Orly. Une page vient d'être tournée.
- Février 2010** - *Mairie de Massy - Avenir du Parc de Vilgénis* Lors de la réunion de quartier, le Maire a répondu que l'agence régionale des Espaces verts et le Parc Foncier d'Île de France avaient été contactées sur l'avenir du Parc, qu'Air France souhaite vendre. Rien n'est encore conclu.
- 30 Septembre 2010** - Réception pour *Les Adieux à Vilgénis*. [Voir photos et prévisions du devenir de Vilgénis](#)
- 31 Décembre 2010** - À la fin 2010, Air France sera définitivement parti de Vilgénis.

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

- **20 Octobre 2011** - Conseil Municipal de Massy - Après en avoir délibéré, approuve la délégation du droit de préemption urbain simple sur le secteur Sud-Est du site de Vilgénis à l'Etablissement Public Foncier d'Ile-de-France. Le domaine et son espace naturel de qualité a été divisé en trois
 - 13 ha avec le château et une grande partie des espaces naturels le long de la voie de la vallée de la Bièvre ont été vendus à l'entreprise « Safran » pour devenir un centre de conférences et de formation : « Safran University »
 - 8 ha le long de la limite communale avec Igny restent à Air France.
 - Les 18 ha restants, contenant les étangs, seraient repris par le syndicat de la vallée de la Bièvre, et en partie ouvert au public. *Voir plan cadastral ci-dessous*
- **Janvier 2013** - Nouveau plan cadastral
- **Mai - Décembre 2013** - Travaux à Vilgénis
- **Septembre 2015** - Ouverture de Safran Campus et Safran University, le centre de formation et séminaires de SAFRAN
- **1^{er} juillet 2015** - Visite et photos de Safran Campus et Safran University
- **Février 2016** - Le CFA des métiers de l'aérien prépare son déménagement à Dugny-Le Bourget en 2018



Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

La famille de Condé

Henri II de Bourbon-Condé	1588 – 1646 + Charlotte-Marguerite de Montmorency	Prince de Condé Premier prince du sang (1759) Héritier présomptif du trône de France jusqu'à la naissance du futur Louis XIII en 1601
Louis II Le Grand Condé	1621 – 1686 + (1641) Claire-Clémence de Maillé (1628 – 1694) nièce de Richelieu	Prince de Condé Premier prince du sang
Henri-Jules	1643 – 1709 + (1663) Anne de Bavière (1648 – 1723)	Prince de Condé Premier prince du sang
Louis III	1668 – 1710 + (1685) Louise-Françoise de Bourbon, fille de Louis XIV et Mme de Montespan	Prince de Condé Prince de sang
Louis IV Henri	2 ^e enfant de Louis III 1692 – 1640 + (1713) Marie-Anne de Bourbon-Conti (1689 – 1720) + (1728) Caroline de Hesse (- 1745)	Prince de Condé n'utilise plus le titre de prince (laissé aux Orléans) mais celui de duc
Élisabeth-Alexandrine	8 ^e enfant de Louis III 16 septembre 1705-15 avril 1765 Pas d'enfant	dite M ^{lle} de Gex à sa naissance puis M ^{lle} de Sens à partir de 1707 et a vendu au roi le comté de Charolais dont elle a hérité avec un échange de terres à Palaiseau en 1760
Louis V Joseph	Fils de Louis IV et neveu de Élisabeth-Alexandrine 1736 – 1818 + (1753) Charlotte de Rohan-Soubise (1737-1760)	8 ^e Prince de Condé Emigre après la prise de la Bastille
Louise-Adélaïde de Bourbon-Condé	3 ^e enfant de Louis V 1757 – 1824	exilée après 1789 à son retour, abbesse du chapitre noble de Remiremont qui s'installera après 1848 au 20, rue Monsieur à Paris
		L'abbaye s'installera en 1938 à Meudon puis en 1951 à Vauhallan (Limon) sur des terres appartenant à la famille Condé

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

De Dettmar Basse à Charles Delorme

Dettmar Basse (1764-1836) est le premier prussien à avoir envahi le château de Vilgénis. Il en prend possession officielle le 24 prairial an IV. Pas à titre militaire certes, car en 1796 la République n'est pas encore tout à fait en guerre avec la Prusse, mais au titre de citoyen ayant reçu (parmi les premiers) des mandats territoriaux, ces nouveaux assignats garantis sur les biens nationaux provenant des émigrés.

C'est que Dettmar Basse est officiellement diplomate représentant auprès de la République, non pas la Prusse, mais la ville libre de Francfort que l'armée de Custines vient d'envahir.

Reprenons dès l'origine. Dettmar Basse naît à Iserlohn, ville industrielle de Westphalie réputée pour ses fabriques d'aiguilles. Sa mère meurt alors qu'il a moins d'un an. Sa mère est la petite fille de l'un des fondateurs de "Gaspar Diederick-Vanderbeck et compagnie", la plus grosse filature de draps du pays, qui possède certains savoir-faire enviés dans le blanchiment et le conditionnement des fils.

A l'âge de 24 ans, Dettmar décide de faire le grand saut. Il part rejoindre ses deux demies soeurs bien mariées à Francfort, avec l'intention d'y créer une filiale de l'entreprise familiale et de lui assurer un développement international. Et, il y rencontre Sophie Wilhelmina Keller. Elle est belle, elle est mignonne, et elle est, de plus, la fille d'un député très en vue de Francfort. Il est beau, a de belles manières ... Ils se marient, et il devient "Conseiller commercial auprès de la Cour". Il devient diplomate, et est officiellement investi d'une mission à Paris, où il s'installe 24, place Vendôme avec femme et deux enfants.

On dira de lui qu'il avait un peu tendance à confondre diplomatie et négociation commerciale. Son plus beau succès : la signature en thermidor an 3, d'un mirifique contrat de fourniture à l'agence des achats de l'armée de la République de plus de 500 kilomètres de drap !

An IV, la République a besoin d'argent frais, les assignats sont devenus ridicules, et le Directoire tente de les remplacer par les mandats territoriaux mis en circulation à l'occasion de la reprise de la vente des biens nationaux provenant des émigrés. Pas d'enchère, le bien revient au premier offrant le nombre de mandats territoriaux requis auprès du receveur des domaines nationaux.

Beaucoup d'acquisition de biens nationaux sont à destination du textile (ex : Abbaye de Royaumont)

Rôle de Jacq Roger receveur des domaines nationaux de Longjumeau

Participation à l'achat de Mme Duprey, la belle-mère de Charles Delorme

Achats de biens nationaux par les Delorme en tant que "Fabricant de potasse"

Dettmar Basse n'a jamais réellement habité Vilgénis. Ses enfants sont scolarisés à Paris et Mme Basse aime à y recevoir. Basse a sans doute voulu faire de Vilgénis une "petite Prusse" en important les méthodes textiles, en promouvant la culture du "robinier faux acacia" et même le développement de la betterave rouge ...

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Le déploiement des ailes de géant de Bonaparte, très démonstratif dans son soutien à la manufacture d'Oberkampf de Jouy-en-Josas, la dégradation du climat avec la Prusse, ont vite fait du mirifique contrat un piège imparable. C'est le contentieux, Basse a reçu de l'argent (un peu en regard du total prévu) et n'a rien fourni. Les créanciers s'associent contre Basse et autour d'un alsacien terrible, l'ancien Directeur Jean François Reubell, spécialiste des relations avec l'Est. Et, mais sans doute n'est-ce qu'un hasard, on sait que son fils est un grand ami confident d'un certain Jérôme Napoléon, futur roi de Westphalie et ... acquéreur du château.

Décidément l'année 1800 sera terrible pour Dettmar Basse. Certes, c'est l'année de naissance de son quatrième enfant, Sully. Mais Sophie Wilhelmina décédera peu après à Paris le 24 brumaire An IX.

Basse obtient l'autorisation d'inhumer son épouse dans le parc du château de Vilgénis. Ceci est consigné dans le registre des actes de Massy. Elle est enterrée près de l'allée des rossignols, en présence de Basse, du maire de Massy, et deux amis le Docteur Tenon et le receveur Jacq Roger.

Sans doute dépressif et quelque peu "grillé" sur le plan diplomatique, Basse part confier ses enfants dans sa famille allemande, puis se décide à émigrer aux Etats-Unis en 1801. Il est toujours propriétaire de Vilgénis laissé à l'abandon.

Il fonde en Pennsylvanie "un petit bout d'Allemagne" et développe le premier mini haut fourneau de la région. Sans doute un hasard si un siècle plus tard, le magnat de la sidérurgie pennsylvanienne William Corey vient offrir à sa chère et tendre actrice Miss Gilman le château de Vilgénis.

En 1806, Basse vient en Europe régler quelques affaires. C'est aussi que Napoléon a tranché définitivement en défaveur de Basse dans le contentieux avec la République devenue Empire. Basse doit vendre Vilgénis et c'est Mme Duprey qui l'achète au prix de 276 025 francs, dont 276 000 sont fournis par son gendre Charles Arnould Delorme ...

Basse repart aux Etats Unis avec ses deux premiers enfants. Il a consenti au mariage de sa fille ainée, Zélie, avec un Français Jacques Passavent à la condition expresse qu'il les accompagne aux Etats Unis.

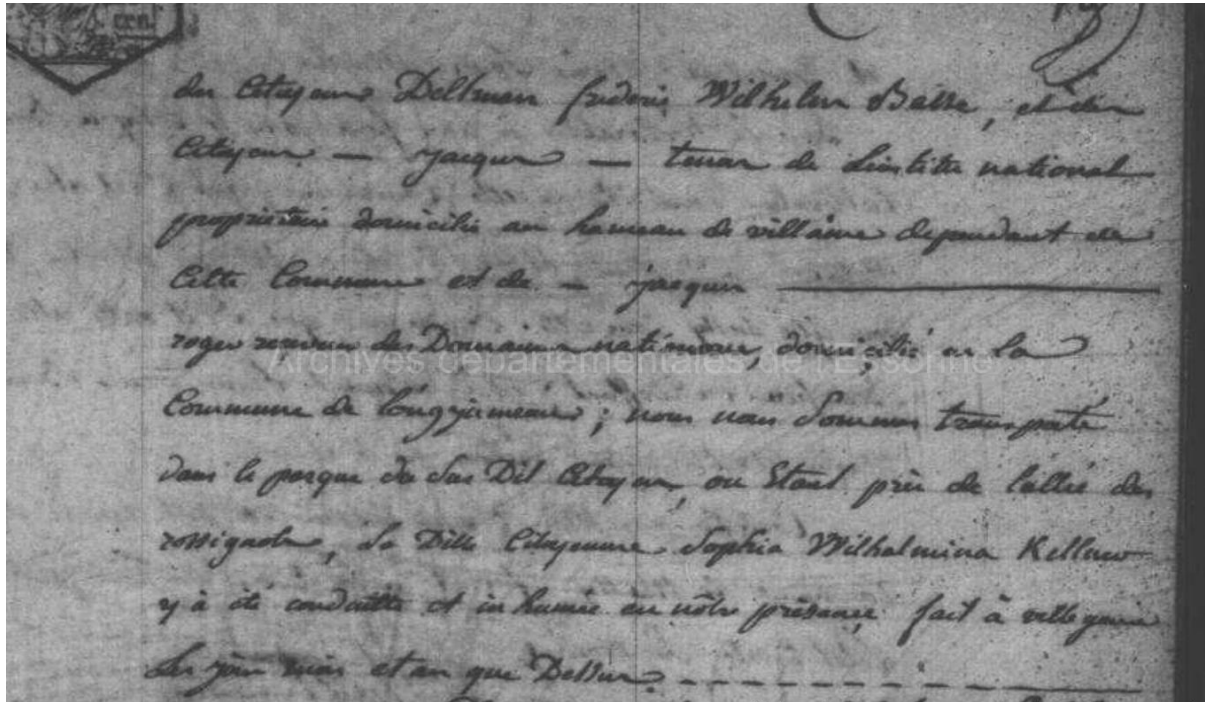
On peut toujours visiter la Zéliopole, la ville construite par Basse pour sa fille.

Lui rentrera en 1818 en Allemagne, à Mannheim, sa fille et son gendre se chargeant de faire connaître la vie et l'œuvre de Dettmar Basse aux Etats Unis, où peut être, on parle un peu de Vilgénis.

Francis Couillet – juin 2017

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017



Du citoyen Deltmarr Frederic Wilhelm Basse, et du citoyen Jacques Tenon de l'Institut national, propriétaire domicilié au hameau de Villaine dépendant de cette commune et de Jacques Roger, receveur des Domaines nationaux, domicilié en la commune de Longjumeau; nous nous sommes transporté dans le parc du sus dit citoyen où étant près de l'allée de rossignols, la dite citoyenne Sophia Wilhelmina Kellner y a été conduite et inhumée en notre présence, fait à Villegénis

Jérôme Bonaparte

Jérôme Bonaparte est né le [15 novembre 1784](#) à [Ajaccio](#) (Corse) et mort le [24 juin 1860](#) au château de Vilgénis (Seine-et-Oise), prince français et altesse impériale ([1806](#) et [1852](#)), fils de [Charles-Marie Bonaparte](#) et de [Maria-Létizia Ramolino](#), est le plus jeune frère de [Napoléon](#)

Roi de Westphalie

Dans le mois d'août 1807, son frère lui fait épouser la princesse Catherine de Wurtemberg, fille de Frédéric I^{er} de Wurtemberg, et six jours après, il est créé roi de Westphalie. Les diverses puissances reconnaissent ce nouveau monarque, qui reçoit en même temps du tsar Alexandre I^{er} de Russie la décoration de l'ordre de Saint-André de Russie.

Jérôme a alors vingt-cinq ans et toute la fougue de la jeunesse. Fier de la position de son frère et de la sienne, il manque souvent de modération et de prudence dans le choix de ses amis.

Dépensier et frivole, il multiplie les maîtresses; la reine, qu'on surnomme « la dinde de Westphalie », ferme les yeux car elle adore son mari qu'elle surnomme « Fifi ».

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Ses ministres Beugnot et Reinhart, nommés par Napoléon pour mener les affaires, ne peuvent le raisonner, et bientôt « le roi trouvera son trésor épuisé, ses sujets accablés, ses ministres désolés, le crédit anéanti, les ressources dévorées à l'avance ». Napoléon s'exprimera ainsi sur son compte à l'île Sainte-Hélène avec une juste sévérité...

Celui qu'on nomme « *König Lustig* » établit sa résidence à Cassel, introduit dans son royaume les institutions françaises et abolit de nombreux abus. Il commence à y joindre l'entente des affaires publiques, lorsque les événements politiques viennent rendre le prince à la vie privée. État-modèle, le royaume de Westphalie devait servir de référence aux autres territoires allemands, ayant reçu la première constitution et abrité le premier parlement en pays germanique. Jérôme importe de Paris le style Empire au langage conforme aux nouvelles visées politiques et la ville de Cassel connaît un essor culturel sans pareil. En tant que membre de la Confédération du Rhin, Jérôme veut son armée. C'est le général Eblé, le futur héros de la Bérézina, qui mène à bien l'entreprise où l'on trouve le général normand Allix, devenu divisionnaire westphalien.

Après la bataille de Waterloo, il gagne Avesnes où il réunit les restes de l'armée puis les regroupe sous Laon; le maréchal Grouchy, qui a bien "retraité" depuis Namur, le rejoint et ils se dirigent sur Soissons...

Après la seconde abdication de son frère, Jérôme quitte secrètement la capitale le 27 juin, et parvient, non sans peine, après avoir erré longtemps en Suisse et en France, à rejoindre sa femme qui s'était réfugiée auprès de son père. Il obtient de ce dernier le château d'Ellwangen, mais à la condition de ne pas s'en éloigner et de ne conserver aucun Français à son service.

Resté impécunieux et surendetté, il négocia de son futur gendre, le richissime Anatole Demidoff qui épousa en 1840 son unique fille légitime Mathilde, que celui-ci apure une situation financière fort obérée.

Après l'Empire



Le maréchal Jérôme à la fin de sa vie. // Tombe de Jérôme Bonaparte aux Invalides

Au mois de juillet 1816, le roi de Wurtemberg confère à son gendre le titre de prince de Montfort, sous lequel va être longtemps connu. Il l'autorise, dans le mois d'août suivant, à se rendre avec sa femme et ses enfants, un fils et une fille, au château de Bimbourg, près de Vienne, pour y voir sa sœur Caroline, veuve du roi Murat.

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Dorénavant et jusqu'à sa rentrée en France, Jérôme réside alternativement dans un château près de Vienne et à Trieste. En 1847 il sollicite l'autorisation de rentrer en France, ce que la monarchie de Juillet lui accorde pour seulement trois mois et à la suite des événements de février 1848 il rentre définitivement et vit quelque temps dans la retraite, à Paris, dans un appartement situé près du Louvre 3, rue d'Alger.

La popularité toujours croissante de son neveu, le prince Louis Napoléon, le force alors à beaucoup de réserve pour donner moins d'ombrage au gouvernement d'alors. Cet état cesse à la nomination de Louis à la présidence, par six millions de suffrages.

Jérôme est nommé le 23 décembre 1848 gouverneur général des Invalides, et maréchal de France le 1^{er} janvier 1850. A l'avènement de la Seconde République, il soutient le futur Napoléon III à devenir président de la République⁵. Celui-ci le nomme ensuite Président du Sénat (1851), le réintègre dans le titre et les honneurs de prince impérial (1852), et met à sa disposition le Palais-Royal où il résidera huit ans, jusqu'à sa mort en 1860.

En 1852, restauré dans ses titres et privilèges de prince impérial par son neveu Napoléon III, il put acquérir le domaine de Vilgénis à Massy - où il mourra huit ans plus tard - agrandit la maison bourgeoise et ses communs qui s'y trouvent dans le style Empire (un fronton porte ses armes), fit bâtir des écuries, agrandir le parc jusqu'à la Bièvre qui fut creusée afin de former deux lacs, dont l'un présente la forme du célèbre bicorné de son auguste frère.

Il repose aux Invalides, non loin de ses frères aînés, Napoléon et Joseph; son nom est gravé sous l'arc de triomphe de l'Étoile (25^e colonne, *Je BONAPARTE*).

Figure



Blasonnement

Armes du Roi de Westphalie de 1809 à 1813 :

Écartelé : I, de gueules au cheval effaré d'argent arnaché d'or (de [Westphalie](#)) ([Basse-Saxe](#)) ; II, contre-écartelé, 1 de gueules à deux léopards d'or, 2 d'or, au chef de sable, chargé d'une étoile à six rais d'argent ([comté de Ziegenhain](#) ([de](#))), 3 d'or, au chef de sable, chargé de deux étoiles à six rais d'argent (de [Nidda](#)), 4, d'or au léopard lionné de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur (de [Katzenelnbogen](#)), sur-le-tout d'azur au lion burelé d'argent et de gueules et couronné d'or (de [Hesse](#)) ; III gironné de gueules et d'argent de seize pièces, sur le tout d'or au lion de gueules ; IV, contre-écartelé, 1 de gueules, à deux léopards d'or ([de Brunswick](#)), 2 d'or, au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur (de [Diepholt](#)), 3 d'or, semé de cœurs de gueules, au lion d'azur, armé et lampassé du deuxième, brochant sur le tout (de [Lunebourg](#)), 4 de gueules, au lion d'or ([Lauterberg](#) ([de](#))) ; sur le tout d'azur à l'aigle d'or, la tête contournée, au vol abaissé, empiétant un foudre du même (de [Napoléon](#)), [Grand collier de la Légion d'honneur](#), [Ordre de la Couronne de Westphalie](#)³².

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Le 25 décembre [1809](#), [Jérôme Bonaparte](#) crée l'[Ordre de la Couronne de Westphalie](#) sur avis de [Napoléon 1er](#) destiné à récompenser les services militaires et civils : il s'empresse d'ajouter cet ordre dans les armoiries du Royaume.

Mabelle Gilman Corey : une américaine à Massy

de la scène de Broadway au château de Vilgénis.

Née à San Francisco en Californie, probablement en décembre 1874, (date ayant fait l'objet de bon nombre de conjectures), Mabelle Gilman est la fille de Charles H. Gilman et de Jeannette Curtis Gilman. Il faut bien avouer que l'âge venant et la coquetterie aidant, elle mentira souvent sur sa date de naissance...

Elle étudie le chant avec Julie Rosenwald au collège Almeda de Mills. Belle voix de contre alto, selon des commentaires de l'époque, elle apparaît le 11 juillet 1896 sur scène à Londres, au théâtre de la Comédie dans le rôle de Rosa dans « *The Countess Gucki* ». En septembre 1896, elle fait ses débuts sur la scène de Broadway dans « *The Geisha* », où elle interprète le rôle de O Kintoto San. Puis elle est Lucille dans « *The Circus Girl* », Juno dans « *The Tempest* », Alice dans « *A Runaway girl* ». Elle joue également dans « *In Gay Paree* » (1899), dans « *The Rounders* » (1899), « *The Casino Girl* » (1900), « *The King 's Carnival* » (1901). Elle se produit à nouveau à Londres, au théâtre Shaftesbury. Puis c'est le retour à New York pour la saison 1902 dans « *The Hall of Fame* ». Elle interprète le rôle de l'héroïne dans « *Dolly Warden* » (1903), qu'elle jouera également au théâtre de l'Avenue de Londres.

En 1905, elle est une des meilleures actrices de comédie musicale de Broadway et c'est au cours de cette année qu'elle rencontre William Ellis Corey, qui l'entend chanter lors d'une représentation de « *The Mocking Bird* » à Pittsburgh. Ce dernier est un millionnaire qui a fait fortune dans l'acier et il est président de la Corporation des Etats Unis. Il est marié à Laura et a un fils, Alan. Il divorce à Reno, en juillet 1906, faisant dès lors de cet endroit une destination célèbre pour les divorces rapides. « *Steel Millionaire Loses Heart to Showgirl* » titrait un journal de l'époque...

C'est en 1907 que celui-ci offre à sa future épouse le château de Vilgénis en cadeau de mariage (évalué à un million de dollars) ainsi que de nombreux bijoux. Le 20 avril 1907, un mois



Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

avant son mariage, Mabelle Gilman est victime d'un accident de cheval dans le parc du château : elle est soignée pour son genou gauche dans un hôpital privé à Paris puis retourne aux Etats Unis, où le mariage est célébré à Brooklyn.

Selon Gabriel-Louis Pringué, « *Mrs Corey était bonne, gaie, enjouée, mais très snob et avait une prédilection pour la pompe des titres et des royautés, bien qu'elle ait des notions assez rudimentaires d'Histoire.* » On raconte que, faisant visiter le château de Vilgénis à un érudit français, elle lui proposa de lui montrer la chambre où Napoléon Bonaparte était mort ; il s'agissait en fait de son plus jeune frère, Jérôme Bonaparte. Comme son visiteur lui faisait remarquer son erreur, elle répliqua : « *Oh ! Vous savez, c'est toujours un Bonaparte et c'est donc la même chose.* »

En 1908 Elisabeth Duncan, sœur aînée d'Isadora, et les filles de l'école de danse séjournent au château. *The Boston Herald* du 13 octobre relate les propos de Mabelle Corey à Isadora : « *Penser que vous devez payer un logement pour votre école à Paris alors que j'ai un château quasiment vide. Il y a une ferme aussi et des domestiques, qui n'ont rien à faire, qu'à attendre.* »

Alors que son mari était venu la rejoindre pour y passer l'été 1909, ils sont victimes d'un accident d'automobile sur la route d'Amblainvilliers. Le jeune chauffeur, engagé récemment par Mrs Corey, roulait à vive allure lorsque, à un coude de la route, suite à un dérapage, l'une des roues monta sur un tas de cailloux et la voiture se renversa. Seul l'intendant de la maison, assis à l'avant, fut grièvement blessé à la tête et à la poitrine.

L'année suivante, trois journaux, *Le Petit Parisien*, *l'Humanité* et *Le Matin* font état d'une grève d'une quarantaine d'ouvriers terrassiers travaillant au château à la suite d'un refus d'augmentation de salaire.

Lors d'un séjour pour les fêtes de Noël aux Etats Unis, *The New York Times* du 15 décembre 1912 relate les propos de Mrs Corey à propos de sa vie en France. Elle dit que Paris est trop bruyant pour elle et que c'est dans son château de Vilgénis qu'elle trouve la paix et le calme mais qu'elle déplore que son mari ne puisse pas abandonner ses affaires afin de venir y vivre avec elle. Suit une réflexion sur les maris américains et les maris français dans laquelle elle reproche aux maris américains de donner tout leur temps à l'entreprise et de penser aux actions, obligations et aux comptes débiteurs lorsqu'ils embrassent leur femme...

En 1913, elle reçoit la visite de l'Amiral Sir Alfred Paget, lady Paget, sir F. Harpur Crewe et de miss Hester Crane, venus de Londres afin de passer une quinzaine de jours au château en sa compagnie.

De septembre 1914 à fin 1918, le château et le parc sont mis à disposition de la Croix Rouge comme hôpital militaire et centre de ravitaillement. Mrs Corey offre les soins de six infirmières et procure également une centaine de lits, de nombreuses fournitures et des provisions. En outre, elle permet aux autorités militaires de mettre du bétail dans le parc en prévision d'un possible siège de Paris. En 1916, la troisième section de mitrailleuses de la 3ème compagnie du 232ème régiment d'infanterie territoriale est mise en place au château.

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Quelques années plus tard, en novembre 1923, William et Mabelle divorcent mais elle conserve le château. Il sera question de remariage en 1929 avec le fils de l'infante d'Espagne Eulalie, don Luis Fernando d'Orléans-Bourbon, qu'elle côtoie depuis vingt ans. Mais il semble que le prince charmant, menant une vie dissolue, était essentiellement attiré par l'argent et le mariage n'aura pas lieu...

Le Petit Parisien du 5 novembre 1924 rappelle la série de vols dont a été victime Mrs Corey et en particulier celui de son fameux collier de perles, évalué à un million et demi de francs : « On se souvient que ce joyau avait été dérobé en juin 1923, dans son automobile, par son propre chauffeur, qui, pris de remords le rendit ensuite...moins quelques perles. Puis ce fut le vol d'une broche enrichie de brillants d'une grande valeur, (...) dont l'auteur ne put jamais être retrouvé. ». Il s'agit cette fois de fourrures, dont un manteau et un manchon de zibeline, dont le montant dépasse les trois cent mille francs et le journal de commenter : « Aussi bien, dans la vie étourdissante qu'elle mène et, parmi tant de fourrures opulentes qui constituent son vestiaire, Mrs Corey ne s'est elle aperçue de la disparition du fameux manteau que lorsque le caprice d'un jour frileux l'eut incitée à choisir celui-là plutôt qu'un autre... »

Dans les années 1930, il semble que Mrs Corey laisse le château plus ou moins à l'abandon. En 1937 alors qu'elle se trouve aux Etats unis, un incendie détruit le pavillon de chasse du château. Elle se trouve cependant en France en 1940 puisqu'elle est placée en captivité par les nazis dans un camp d'internement près de Vittel. Elle est libérée en 1942 à cause de son âge avec d'autres femmes de plus de 60 ans.

Par la suite, on ne trouve plus trace de son existence : d'aucuns disent qu'elle s'est retirée dans l'ombre jusqu'à sa mort...

En 1946 Air France engage des pourparlers avec la famille Corey (William est décédé en 1934) pour l'achat du domaine et se voit opposer un refus. Malgré cela l'Etat poursuit l'acquisition du domaine pour le compte d'Air France qui en prend possession et y réalise de nombreux travaux. Le 24 août 1950, la famille de William Corey est expropriée par Air France, qui lui verse des indemnités en 1953.

La date de la mort de Mabelle Gilman Corey nous reste inconnue (de façon hypothétique, il est fait état de mars 1966 à l'âge de 92 ans). Il est vrai que les légendes ne meurent pas... Bien avant la guerre, des « témoins » prétendent l'avoir vue, au cours du printemps, monter nue et à cru un superbe alezan, au soleil levant dans le parc du château de Vilgénis...

Françoise AVRIL

[Sources : Site Aviatechno.net, The Broadway League IBDB Internet Broadway database, Geneanet. Blog *Mrs. Astor and the Gilded Age*. Archives de différents journaux français et américains. Gabriel-Louis Pringué, “ 30 Ans de Dîners en Ville ”.]

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis
J.E.P. - 16 septembre 2017

Campus de Safran / château et parc de Vilgénis

J.E.P. - 16 septembre 2017

Organisation de la visite, inscriptions et publicité :

Office de Tourisme de Massy

Déroulé de la visite :

Nathalie Navarro, directrice du Campus Safran, Damien Trioux, conseiller en séjour à l'Office de Tourisme de Massy, et Francine Noël, secrétaire générale de Massy Storic.

Accueil sur le site, présentation de Safran et de son Campus

Nathalie Navarro, directrice du Campus Safran

Commentaires de la partie historique de la visite

Francine Noël, pour Massy Storic

Sources historiques :

- **Balade dans le passé de Vilgénis** – Gilles Saclier – plaquette de 2001
- **Le patrimoine des communes de l'Essonne** – Massy : p. 583-584 : article de Jean-Marie Jacquemin – éditions Flohic – décembre 2001
- **Mémoire en images, Igny** (chap. 16) – éditions Sutton – 3^e trimestre 2008
- **Diagnostic patrimonial de l'OIN de Paris-Saclay**, synthèse communale de Massy - Service Patrimoines et Inventaire de la Région Île-de-France –Février 2013. – fichier .pdf accessible sur Internet.
- **Souvenirs et cartes postales** de Jean Collet, Daniel Melou et Michel Goutodier
- **Site Aviatechno** - de juin à septembre 2016 - principalement les pages :
<http://aviatechno.net/vilgenis/histoire.php>
http://aviatechno.net/vilgenis/vilg_plans.php
- **Wikipédia** - de juin à septembre 2016 :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_de_Vilgénis
https://fr.wikipedia.org/wiki/Élisabeth-Alexandrine_de_Bourbon
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jérôme_Bonaparte
https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_de_la_maison_Bonaparte#J.C3.A9r.C3.B4me_Bonaparte_et_sa_succession
https://en.wikipedia.org/wiki/Mabelle_Gilman_Corey
- **Sites Internet** des villes de Massy et Verrières-le-Buisson.

